

Alison GRAY (GB)

11/07/2007

Traduction: Thierry COLLAUD

La responsabilité du médecin chrétien

Que voulons-nous dire par responsabilité ?

« La responsabilité est la réponse totale et réaliste de l'homme à la demande de Dieu et de notre prochain » D. Bonhoeffer

La responsabilité a à voir avec faire ce qui est juste. Faire ce qui est juste dans la situation particulière où nous nous trouvons. Pour agir de manière responsable, nous devons d'abord savoir de quoi il retourne réellement et ensuite déterminer quelle est l'action juste, en gardant à l'esprit la réponse possible des autres parties impliquées.

Nos responsabilités dépendent de notre vocation. Il est impossible de parler de « la responsabilité du médecin chrétien » d'une manière totalement abstraite, nos responsabilités varient en fonction de notre vocation individuelle et de notre situation de vie. Nous avons des responsabilités de base que nous partageons en tant que disciples du Christ et en tant que professionnels de la médecine, mais les frontières et les bords de celles-ci peuvent varier d'une personne à l'autre. Nous devons répondre à l'appel de Dieu et travailler au meilleur de nos capacités là où il nous a placés.

Quelles sont les responsabilités d'un chrétien ?

Il y a différents devoirs qui s'appliquent à toute personne chrétienne. Nous devons vivre d'une manière juste comme la lettre à Timothée l'exprime (1 Tm 6,11-12) rechercher la justice, la piété, la foi, l'amour, la persévérance, la douceur. Dans la lettre à Tite nous lisons que nous sommes appelés à être « soumis aux magistrats, aux autorités, [que nous devons] obéir, être prêts à toute œuvre bonne, n'injurier personne, éviter les querelles, se montrer bienveillants, faire preuve d'une continuelle douceur envers tous les hommes » (Tt 3,1-2)

Tous les disciples du Christ sont appelés à partager la bonne nouvelle et à être le sel et la lumière dans notre société, tenant ferme pour des valeurs positives et démasquant la corruption.

Dieu nous donne la responsabilité. Il nous donne des choix et veut que nous agissions de manière responsable.

Au fur et à mesure que nous grandissons, nos parents augmentent progressivement notre responsabilité et diminuent l'aspect de contrôle de leur rôle. Il a en GB une préoccupation concernant les enfants qui n'ont pas la liberté d'aller jouer en dehors de leur maison avec leurs amis. A peu près la moitié des parents britanniques pensent que leurs enfants ne devraient pas sortir avec leurs amis avant 14 ans. Les conséquences du fait de ne pas donner de responsabilités à un enfant sont moins visibles que les conséquences d'un enlèvement par un pédophile, mais donnent naissance à un manque non négligeable de confiance en soi et de capacité de faire face aux défis.

Quand le processus de transfert de responsabilité ne fonctionne pas, quand les enfants arrivent à maturité, vous finissez avec des adultes infantilisés. J'ai rencontré plusieurs personnes de ce type dans mon dernier poste de consultant. Je dirigeais un service psychiatrique utilisant le langage des signes pour les sourds. Là nous avons vu plusieurs personnes qui ont été empêchées de se développer normalement parce que leur surdité rendait la communication difficile. Un manque d'accès à la langue des signes avait signifié que leur apprentissage avait été limité en dépit d'une intelligence normale et cela faisait que leurs parents n'avaient pas confiance en leurs capacités de faire face et d'être pleinement responsables d'eux-mêmes.

David, un homme de 45 ans qui vivait encore avec sa mère était venu avec elle à notre rendez-vous. David souffrait d'un état anxieux lié au fait que sa mère avait été malade et qu'il avait réalisé qu'un jour elle mourrait. David n'avait jamais travaillé. La mère faisait la cuisine et la lessive pour David et répondait à toutes nos questions à sa place. Finalement je les ai séparés en demandant à un étudiant d'interviewer la mère, pour découvrir que David avait une intelligence normale et un bon vocabulaire en langage des signes. Il profita bien de quelques sessions pratiques sur la manière de tenir un budget et de faire la cuisine et, avec l'amélioration de ses aptitudes pratiques, son anxiété disparut.

Il est normal pour des parents de donner progressivement plus de responsabilités à leurs enfants. Finalement, les rôles vont se renverser avec les enfants adultes prenant soin de leurs parents âgés. Je suis en plein là dedans en ce moment. Ma mère a eu une opération de la cataracte au mois de mai et d'un jour à l'autre elle, une femme compétente et énergique de 71 ans, est devenue une fragile petite vieille. Le déséquilibre entre ses deux yeux lui causait d'importants vertiges et elle a été presque incapable de manger durant deux semaines.

Grâce à Dieu elle a maintenant retrouvé son équilibre et elle est à nouveau moins dépendante de moi.

Certaines personnes évitent les responsabilités. Douglas Copeland, un auteur canadien a décrit une tendance chez les jeunes en Amérique du Nord, de prendre des travaux faciles, comme servir chez Mac Donald et de passer la plus grande partie de l'été à la plage et de l'hiver au ski. Ce groupe, qu'il décrit comme la génération X préférera jouer de la musique et faire du snowboard que prendre un travail responsable, et ceci non pas juste pour une année ou deux, mais comme un style de vie pour l'âge mûr.

En Italie, il y a une tendance chez des jeunes hommes qui sont assez grands pour vivre seuls, de ne pas quitter le domicile de leurs parents parce que c'est plus facile de laisser la *mamma* tout faire pour eux. Tout cela va encore plus loin, au Japon, avec le phénomène du *hikikomori*. Il s'agit d'adolescents, la plupart avec un état mental normal, qui se mettent dans leur chambre et refusent d'en sortir pour des mois ou des années. Par crainte de la maladie mentale, il s'agit d'un phénomène qui a été largement occulté, mais maintenant il est plus largement reconnu.

On peut voir cela en lien avec la réticence manifestée par certains chrétiens d'assumer la responsabilité de leurs propres décisions. L'année dernière, comme je l'expliquerai plus loin,

je me suis trouvée en position de devoir faire des choix difficiles. Je me suis rendue compte que je demandais des conseils à Dieu et que j'attendais que des instructions détaillées soient écrites dans le ciel. Cela aurait supprimé tout risque de mauvaise interprétation. Cela m'aurait aussi infantilisée, ou transformée en robot, aucune des choses qui est dans la manière d'agir de Dieu.

Il est possible de vivre des vies sans responsabilités, sans risques, mais ce sont des vies rétrécies, appauvries. C'est en accroissant nos responsabilités, en faisant des choix et en risquant de nous tromper, que nous sommes le plus véritablement en vie.

Quelles sont les responsabilités d'un médecin ?

D'après l'Ordre Britannique de Médecins, elles sont les suivantes :

- Faire du soin de votre patient votre premier souci.
- Protéger et promouvoir la santé des patients et du public
- Fournir un bon niveau de pratique et de soins
- Traiter les patients comme des individus et respecter leur dignité
- Travailler en partenariat avec les patients
- Etre honnête et ouvert et agir avec intégrité.

Je serai intéressée de voir ce que, dans les discussions, vous allez retrancher ou ajouter à cette liste.

Comme médecins, nous assumons la responsabilité de guider vers la santé en identifiant ce qui ne va pas et quel est le traitement approprié. Nos patients ont pour eux, de leur côté, la responsabilité d'accepter ou de rejeter notre aide et nos suggestions.

Nous devons développer nos aptitudes techniques dans notre spécialité particulière dans le but d'être les meilleurs médecins possibles. La relation avec le patient individuel assis devant vous a toujours été au cœur du travail du médecin, mais plus les médecins prennent des rôles de gestion, plus l'équilibre entre l'attention aux besoins de l'individu par rapport à ce qui est le meilleur pour la communauté et la nation s'est déplacé. Maintenant, le médecin est sensé prêter plus d'attention aux coûts du traitement et un rationnement caché est en train de se mettre en place. Dans la médecine hospitalière, il y a de fortes pressions pour atteindre les cibles du gouvernement, même quand cela signifie ne pas répondre aux besoins de votre patient.

Plusieurs changements dans le système médical britannique ont amené une diminution de la continuité des soins. Les médecins généralistes ne sont plus responsables des soins à leurs patients hors des heures ouvrables ; maintenant, vous devez aller consulter à un endroit où personne ne connaît ou n'a accès à votre dossier médical. Les heures de travail des jeunes médecins hospitaliers ont été réduites (tout à fait justement) mais d'une manière telle qu'il y a une diminution du sens de la responsabilité et de la « propriété » des soins d'un patient particulier. Des amis consultants ont vu de jeunes médecins quitter leur service pendant la visite parce qu'il était exactement 17h et qu'il était temps pour les internes de rentrer à la maison. Je peux comprendre qu'on ne prenne pas quelque chose de nouveau à faire à 16h45 et qu'on essaye de finir au plus vite, mais partir au milieu de la visite me choque ! j'ai récemment passé près de deux heures pour trouver un dentiste de garde pour ma fille qui s'était cassé une dent. J'ai fait 5 téléphones et suis allé sur Internet pour finalement me rendre compte que ce service n'existait plus.

Il semble que nous sommes passés d'un temps où les médecins effectuaient un nombre énorme d'heures supplémentaires non payées et non reconnues à un point où parfois le travail est laissé en plan ou pas effectué correctement parce que c'est la fin du temps de travail du médecin.

Nous courrons le danger de perdre la responsabilité de la personne en face de nous pour la responsabilité de remplir des formulaires et d'atteindre les objectifs dans l'intérêt du gouvernement.

Quelles sont les responsabilités spécifiques du médecin chrétien ?

Premièrement, nous sommes appelés à être techniquement au point, à connaître les ouvrages de référence et à être les meilleurs docteurs que nous pouvons. En même temps nous devons vivre une vie chrétienne authentique et entière, être vraiment nous-mêmes, atteindre un bon « équilibre de vie » et être la meilleure personne possible. Souvent je rencontre des étudiants en médecine et de jeunes médecins qui se concentrent sur le fait d'être les meilleurs médecins possibles, au détriment d'autres aspects de leur vie. Nous sommes appelés à représenter le Christ dans la consultation, non pas pour faire du prosélytisme, mais pour être honnêtes vis-à-vis de notre foi quand elle est en jeu. Nous devons tendre la main aux personnes en difficultés mais ne jamais faire pression sur les gens pour les convertir quand ils sont vulnérables. Le degré d'ouverture peut varier avec la situation et la relation. Un généraliste qui connaît un patient depuis de nombreuses années peut se sentir à l'aise en offrant de prier pour la personne alors qu'un anesthésiste qui ne l'a connue que depuis une heure ne le sera probablement pas.

Mon parcours durant les deux dernières années.

En 2006 j'ai dû faire face à une décision difficile. Je travaillais comme consultant principal dans le service psychiatrique national pour sourds à Birmingham. Là, nous travaillions avec des personnes qui avaient comme premier langage la langue des signes. C'est un groupe qui a beaucoup de besoins. Je pourrais parler une journée entière sur les caractéristiques particulières des sourds profonds ainsi que de leurs difficultés sociales et professionnelles. J'étais payée pour 3 jours et demi par semaine, bien que le travail, remplisse habituellement la semaine entière. J'avais dirigé le service pendant deux ans et bien que le travail soit exigeant et les trajets pour y aller longs, j'y avais du plaisir et avais trouvé un équilibre travail-vie.

A ce moment là, mon mari Peter s'est vu offrir le poste de principal dans un des internats les plus réputés du pays. Cela signifiait que toute la famille devait emménager dans l'école et que lui devrait travailler de longues heures. Mais c'est une place dont il avait toujours eu envie. Nous en avons discuté et avons conclu que cela n'aurait qu'un impact limité sur moi, et nous avons déménagé en été 2005. En réalité, l'impact personnel a été énorme. Nous avons perdu toute vie privée, les enfants et moi-même avons perdu le temps et l'attention de mon mari, et nous étions continuellement interrompus par les 65 garçons. Il est vrai que la cuisine et le ménage étaient faits pour nous et que la vie dans une communauté est infiniment intéressante, mais c'était une difficile adaptation.

J'ai très rapidement constaté que je devenais trop stressée. Travailler avec le langage des signes une grande partie de la journée demande de la concentration et est très fatigant. Ajoutez-y les longs trajets pour aller au travail, l'environnement bruyant et l'absence de mon mari de retour à la maison et vous pourrez voir pourquoi il fallait que quelque chose change.

C'était un réel combat. Je m'étais sentie appelée dans ce poste de psychiatrie pour sourds et je trouvais que c'était un rôle que je pouvais bien remplir. Quelle était ma responsabilité vis-à-vis de mes patients et de la communauté sourde qui dans le Royaume-Uni est un groupe passablement négligé ? Quelle était ma responsabilité de continuer à travailler après avoir bénéficié de milliers de livres payées par le gouvernement pour ma formation ? Comment, en tant que chrétienne est-ce que je pouvais justifier le gaspillage de cet argent tout en sachant qu'il y a un manque important de psychiatres formés ? Qu'en était-il de ma responsabilité envers ma famille et envers ma propre santé.

J'ai progressivement pris conscience que le fait d'être dans l'internat m'affectait beaucoup et que cela ne s'arrangeait pas. Je ne dormais pas bien, j'étais tendue et irritable et je me suis trouvée rapidement devant un choix clair entre arrêter mon travail ou craquer.

La goutte d'eau finale est arrivée quand Peter a oublié d'aller rechercher notre plus jeune fille à sa réunion des éclaireuses pour la deuxième semaine consécutive. Finalement je voyais que la famille souffrait et, à contrecœur, j'ai envoyé ma lettre de démission.

Comme je me débattais avec les différentes sollicitations et responsabilités j'ai essayé de distinguer quelle était la plus grande responsabilité, quelle était ma vocation première. Cela m'a aidé de mettre mes conclusions sous forme de schéma.

Si vous imaginez une série de cercles concentriques, je vois mon modèle de la manière suivante : la responsabilité vis-à-vis de Dieu (la responsabilité première) au centre, ensuite la responsabilité vis-à-vis de moi-même. Ensuite viennent les relations avec mon mari, les enfants etc.

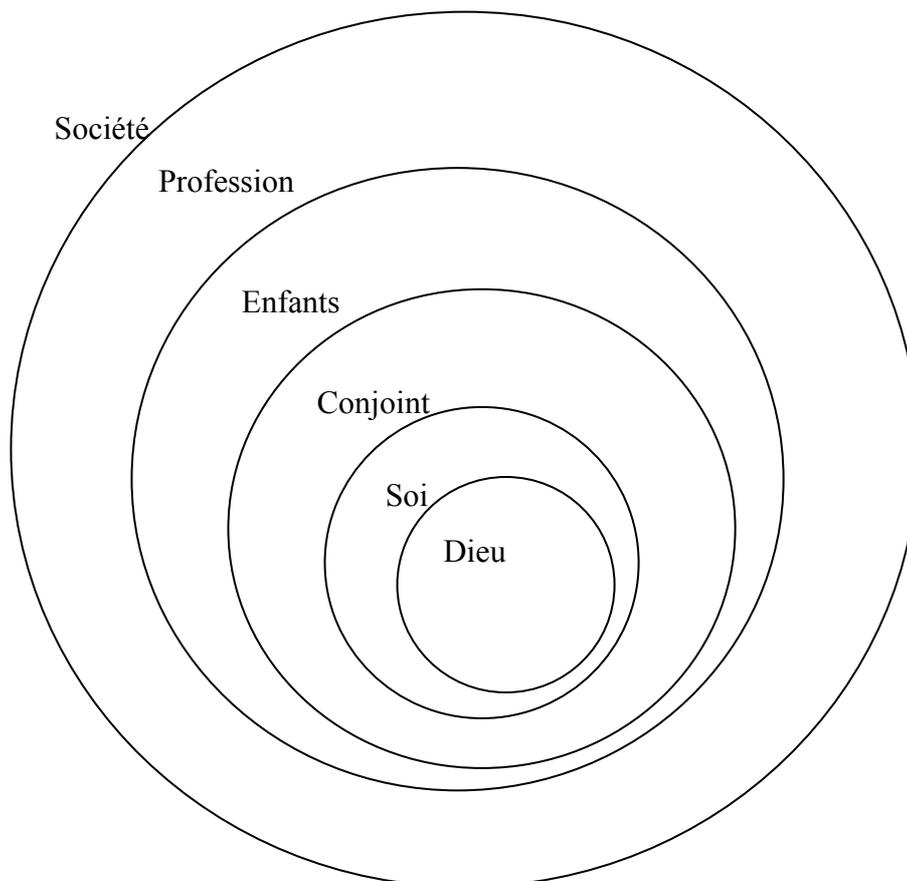


Figure 1 : Schéma de ma responsabilité personnelle. Le plus important est au centre.

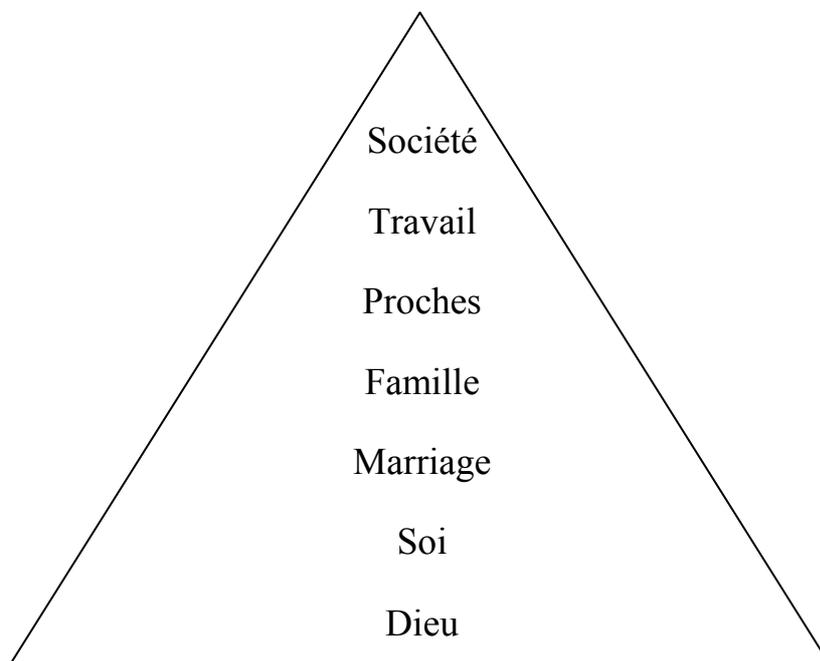
Pour moi, la première responsabilité est vis-à-vis de Dieu, maintenir ma relation avec Lui, me concentrer sur et réaliser ce qu'il attend de moi. Le maintien de la santé spirituelle est en fin de compte la chose la plus importante. Votre relation à Dieu est plus importante que votre santé physique ou mentale et va vous soutenir si et quand celles-ci se dégraderont.

Je suis arrivée à la conclusion que ma deuxième plus importante responsabilité était vis-à-vis de ma propre santé mentale et physique. En tant que chrétiens nous sommes souvent en conflit avec le fait de prendre soin de nous-mêmes ; nous confondons le soin de nous-mêmes sain avec l'égoïsme. Souvent nous agissons comme si nous attendions que Dieu intervienne et nous renforce d'une manière surnaturelle alors que nous ne nous soucions pas des éléments de base pour le maintien d'un mode de vie sain.

Nous ne pouvons pas servir les autres si nous nous détruisons nous-mêmes, nous devons donc faire attention à nos besoins corporels, psychologiques, sociaux et spirituels. Nous ne sommes pas appelés au sprint mais à une course d'endurance, prendre soin de soi-même est une exigence fondamentale. Jésus a pris du temps à part et s'est retiré dans un endroit calme pour prier.

En troisième vient mon mariage. Ma relation avec Peter est plus importante que mon travail, je dirais aussi plus importante que ma relation avec les enfants. Pour chacun de ces cercles, celui qui est à l'intérieur doit être sain pour les couches externes puissent bien fonctionner.

Changeons le schéma pour un triangle. Ma relation avec Dieu fournit le socle solide sur lequel ma propre santé, ensuite la santé de mon mariage etc. sont basées.



Chaque couche du triangle a besoin d'un socle solide dans la couche en dessous pour pouvoir fonctionner correctement. Comme dans la parabole biblique, l'homme sage qui construit sa maison sur le roc a prospéré, l'homme insensé construit sa maison facilement et simplement sur le sable et quand il est mis sous pression tout s'écroule. Fonder nos vies sur notre travail ou sur notre famille plutôt que sur Dieu conduit au désastre.

Où sont nos responsabilités ?

Je dirais que nos responsabilités principales consistent dans le fait d'avoir de bonnes fondations, de construire depuis le début dans une forte relation à Dieu, ensuite dans une bonne relation à nos corps et à nos esprits. Certaines personnes n'ont pas les ressources intérieures pour faire plus que cela. Peut-être ont-elles souffert d'une maladie psychique grave ou alors leur personnalité ne leur permet de faire face qu'à un stress limité. La carte de leur responsabilité peut comprendre simplement une responsabilité vis-à-vis de Dieu et ensuite de leur propre corps et esprit et ne pas aller plus loin.

Un chrétien peut être appelé à dans le domaine de la politique internationale, auquel cas sa carte de responsabilité sera différente, avec un plus petit cercle pour sa vie de famille et plus d'espace pour la société. Il peut même être célibataire, et là sa carte sera encore différente.

Nous nous engageons dans des difficultés quand nous permettons à des exigences plus éloignées du centre de prendre le dessus par rapport aux exigences centrales. Par exemple si nous laissons les exigences de notre travail éclipser les besoins de notre famille. Personne n'a jamais dit sur son lit de mort : « Je regrette de n'avoir pas passé plus de temps au bureau ». Les regrets sont toujours d'avoir négligé le conjoint ou les enfants, ou au sujet de la détérioration physique ou émotionnelle dues à la surcharge de travail, ou à la perte de la foi due à la négligence de la relation avec Dieu.

Ainsi pour moi c'était un combat, mais avec le temps j'en suis arrivée à accepter que je devais renoncer à mon travail, renoncer à mes rêves de « brillante carrière » et reconnaître que le fait de mettre le travail en premier n'était pas sain. « Quel avantage aurait un homme de gagner la terre entière s'il venait à perdre son âme ».

Mon parcours a continué, depuis la démission de mon poste en avril 2006, on m'a offert un jour par semaine dans un rôle de management en lien avec le ministère de la santé. Cela a été une période d'adaptation très difficile, j'ai retrouvé certaines parties créatives et artistiques de ma vie qui avaient été occultées, ainsi que du temps pour me centrer sur la recherche de Dieu et de sa volonté pour mon futur. Je peux dire honnêtement que le travail clinique ne me manque pas, ce qui est étonnant si vous considérez le temps et les efforts que j'ai investis dans ma carrière. Je suis prête maintenant pour l'étape suivante. Durant l'année passée j'ai revisité ma vocation à un ministère chrétien à temps complet et en septembre, j'ai commencé une formation à temps partielle en vue d'une ordination dans l'Eglise d'Angleterre.

C'est seulement en clarifiant où sont nos responsabilités et ce que sont nos responsabilités que nous pouvons espérer nous épanouir comme médecins chrétiens pleins de santé.

Suggestion de questions:

1. Est-ce que vous êtes d'accord avec la liste suivante proposée par l'Ordre Britannique des Médecins au sujet des devoirs d'un médecin ?
 - Faire du soin de votre patient votre premier souci.
 - Protéger et promouvoir la santé des patients et du public
 - Fournir un bon niveau de pratique et de soins
 - Traiter les patients comme des individus et respecter leur dignité
 - Travailler en partenariat avec les patients
 - Être honnête et ouvert et agir avec intégrité.
2. Pour vous où est le point d'équilibre entre faire du prosélytisme et cacher votre foi ?
3. A quoi ressembleraient les cercles de responsabilité dans votre cas ?